

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles-Louis de BONS

La Légion Thébéenne

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 257-260

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

La Légion Thébéenne.

« Soldats, l'ordre est venu de mourir !.. non, de vivre,
Mais de sacrifier à vos aigles de cuivre,
Aux idoles d'argent, de porphyre et d'airain !
De l'empereur sacré c'est l'ordre souverain.
« L'Olympe attend, dit-il, pour nous être propice,
Que mes dix légions, dans un grand sacrifice,
Honorent à l'envi la majesté des dieux.
Sans cet acte d'amour, ce culte expiatoire.
L'armée, ensevelie au milieu de sa gloire,
Victime des dangers de ces âpres climats,
Périrait par les eaux, la nuit et les frimas ! »

« Soldats, que sont pour vous les vains dieux de l'empire,
Sinon les fruits pervers d'un coupable délire,
Sous la main de l'augure ou du poète éclos ?
Vices déifiés, plus nombreux que les flots ;
Tourbe aux surnoms divins, de noirs forfaits souillée,
Et que l'idolâtrie adore agenouillée !»
Et l'Empereur l'exige ! A ces dieux impuissants
Des chrétiens offriraient un sacrilège encens,
Et de prêtres menteurs secondant l'imposture,
Ils renâraient le Christ pour Bacchus et Mercure !
Maximien sans doute est notre maître à tous.
L'empire consterné s'affaisse à ses genoux.
Du haut de ses grandeurs immenses, colossales,
Il peut, avide encor de palmes triomphales,
Nous envoyer d'un signe, au fond de l'univers,
Passer comme un torrent sous vingt climats divers,
Abattre le Germain, le Barbare et l'Ibère,
Et soumettre à son joug les bornes de la terre !
Il peut, fier des succès par nos bras obtenus.
Sur cent peuples conquis en rêver d'inconnus !
Il dit : les légions, à sa gloire asservies,
Marchent avec terreur et prodiguent leurs vies.
Mais, les chrétiens, amis, du culte des faux dieux,

Ils rendent notre mort céleste et méritoire...
Qui meurt avec regret augmente encor sa gloire !
Mais quand sonnera l'heure, amis ! que les soldats
De ces soupirs humains ne s'aperçoivent pas !
Soyons grands, soyons forts ! et que notre courage
Du sort qui nous attend soit la preuve et le gage !
Mourons en vrais chrétiens ! Qu'à notre fier aspect,
Les ennemis, émus d'un sublime respect,
Et surmontant à peine une noire épouvante,
Reconnaissent encor la *légion fondante* !

« Mais un nuage sombre à l'horizon paraît...
De sinistres clameurs sortent de la forêt...
Déjà sifflent les dards !.. Dieu soyez-nous en aide,
Qu'à notre abatement votre force succède !
Ouvrez vos cieus profonds !.. ils souvrent : j'aperçois
Sur les vagues de l'air étinceler la croix...
Les saints, les confesseurs, en immenses cohortes,
Des célestes parvis ont débordé les portes,
Une joie ineffable éclate sur leurs traits...
A les aller rejoindre, amis, tenez-vous prêts !
Ils vous tendent les bras avec un doux sourire,
Et vous montrent de loin les palmes du martyre !
Encor quelques instants et nous touchons au port...
Au prix de ce bonheur qu'est-ce donc que la mort ?
Mais l'avenir se montre !.. O moments pleins de charmes !
Bientôt l'enfer vaincu va déposer les armes !..
Maxence meurt !.. Semblable à l'astre du matin,
Le signe rédempteur précède Constantin !..
Par le sang des martyrs toute plage arrosée.
De la nouvelle loi s'infiltré la rosée.
L'homme-Dieu règne... Hâtons ces triomphes si beaux,
Et que la vérité monte de nos tombeaux ! »

En présentant sa tête, ainsi parla Maurice !
Aussitôt commença le sanglant sacrifice...
Le soir, Maximien put dire : j'ai vaincu !
La *légion tonnante* entière avait vécu !